Comme les Hongrois, on aimerait un referendum en 7 questions sur le « plan Soros »

écrit par Christine Tasin | 28 septembre 2017

Les Hongrois vont avoir à répondre à un questionnaire sur l'immigration que Bruxelles veut imposer à tous les pays de l'UE, immigration baptisée – nous savons tous pourquoi ici, sur Résistance républicaine – « plan Soros ».

Le journal *Magyar Idők* a dévoilé mercredi les sept questions sur lesquelles devront se déterminer les Hongrois lors de la prochaine consultation nationale. En ligne de mire : le « projet Soros » qui, selon le gouvernement hongrois, vise à encourager l'immigration de masse en Europe.

Annoncée le 13 septembre dernier, la nouvelle consultation nationale organisée par le gouvernement de Viktor Orbán aura pour objet le « plan Soros ». Du nom de l'homme d'affaires américain d'origine hongroise – George de son prénom -, il aurait pour projet d'inciter l'immigration massive en Europe avec le soutien actif de la Commission européenne.

Cette consultation nationale, vantée par le Fidesz pour *« éclairer les citoyens sur les intentions de George Soros »,* intervient dans un climat politique tendu en raison du contexte préélectoral. Même si la date exacte de lancement n'est pas encore connue, la consultation nationale pourrait débuter dès le début du mois d'octobre et sera organisée dans tous les cas à moins de sept mois de l'élection législative de 2018.

Voici les affirmations sur lesquelles les Hongrois seront invités à se prononcer :

1. George Soros cherche à convaincre Bruxelles d'installer chaque année au moins un million de migrants d'Afrique et du Proche-Orient sur le territoire de l'Union, y compris en Hongrie.

2. George Soros et les dirigeants de Bruxelles prévoient que les États-membres de l'Union (y compris la Hongrie) démantèlent la barrière de protection afin d'ouvrir la frontière aux immigrants.

3. Une partie du plan Soros consiste à imposer la répartition des immigrés massés en Europe occidentale plus particulièrement vers les pays d'Europe de l'Est. La Hongrie devrait également y contribuer.

4. D'après le plan Soros, Bruxelles contraindrait les États-membres (dont la Hongrie) à verser 9 millions de forints d'aides publiques pour chaque migrant.

5. George Soros cherche également que les migrants bénéficient de peines plus légères pour leurs crimes.

6. L'objectif du plan Soros est de mettre de côté la langue et la culture des pays européens afin de faciliter l'intégration des immigrés illégaux.

7. Une partie du plan Soros consiste à attaquer politiquement et sanctionner durement les pays opposés à l'immigration.

https://hu-lala.org/hongrie-une-consultation-nationale-contre-le-plan-soros/

Plus le temps passe, plus nous regrettons, amèrement, de ne pas avoir un Orban à notre tête…

Orban a l'intelligence de s'appuyer sur son peuple pour s'opposer à l'UE. Ce qui signifie que, si, comme nous n'en doutons pas, le referendum est un non massif au « plan Soros », et que l'UE pénalise durement la Hongrie au niveau des subventions habituelles, Orban pourra compter sur son peuple pour se serrer la ceinture et mettre les bouchées doubles pour résister sans faiblir aux volontés de Grand remplacement et de métissage qu'ils veulent nous imposer.

Certes, il est rassurant de voir le gouvernement d'un pays ami tenir les discours que nous tenons, poser les questions que nous posons et affirmer comme nous que l'invasion de l'Europe est voulue, organisée, et faite pour mettre en oeuvre notre Grand Remplacement, qui va aboutir à notre disparition, à plus ou moins brève échéance.

Mais il est effrayant de voir ces vérités connues, relayées officiellement à tous les niveaux continuer de passer chez nous pour des propos racistes et haineux…

Combien de temps, encore, Macron, abuseras-tu de notre patience ? Combien de temps encore ta folie se jouera-t-elle de nous ?

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet?

Jusqu'à quand abuseras-tu de notre patience, Catilina? Combien de temps ta folie se jouera-t-elle de nous ?

Cicéron *Catilinaires.*

Catilina est mort au cours de la bataille qui l'a opposé, avec ses 2000 partisans, aux forces républicaines loyalistes.